

Fête de la Nativité de Saint Jean-Baptiste - 24 juin

**Toi, petit enfant,
tu seras appelé prophète du Très-Haut :
tu marcheras devant, en présence du Seigneur,
et tu prépareras ses chemins.**

Ce n'est pas moi qui dois venir, je ne suis qu'une voix clamant dans le désert :

Amis, je ne suis pas celui qui doit venir.

Il faut le dire, car les cieux passeront, et la terre, et la mer,
mais le Verbe vivra, il vivra dans la chair.

Celui qui doit venir n'aura pas mon visage,
mais il aura ma voix, ma voix de feuille et de nuage,
et son appel réveillera les morts entre les morts pour un autre partage.

Celui qui donnera la vie, ce n'est pas moi, vous le savez :

je ne peux pas donner la vie.

Celui-là seul qui a livré sa chair à la Parole aura le droit de vie ;
vous le reconnaîtrez.

Il me reste ma joie et, si je vous la donne, il ne me reste rien.

Voilà pourquoi je vous la donne.

Ne tenez pas ma main :

je dois aller par des chemins où ne passe jamais personne.

A. Lhéritier



La naissance de Jean-Baptiste - Livre d'Heures d'Etienne Chevalier,
Jean Fouquet (1420-1481), Musée Condé, Chantilly.

Lecture du livre du prophète Isaïe 49, 1-6

Ecoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs ! J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom.

Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois. Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu.

Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Psaume 138, 1-2.3b, 13-14ab, 14c-15ab

Je te rends grâce, ô mon Dieu, pour tant de merveilles.

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais, tu sais quand je m'assois, quand je me lève, de très loin, tu pénètres mes pensées, tous mes chemins te sont familiers.

C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis.

Etonnantes sont tes œuvres, toute mon âme le sait.

Mes os n'étaient pas cachés pour toi quand j'étais façonné dans le secret.

Lecture du livre des Actes des Apôtres 13, 22-26

En ces jours-là, dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, Paul disait aux Juifs : « Dieu a, pour nos pères, suscité David comme roi, et il lui a rendu ce témoignage : *J'ai trouvé David, fils de Jessé ; c'est un homme selon mon cœur qui réalisera toutes mes volontés.*

De la descendance de David, Dieu, selon la promesse, a fait sortir un sauveur pour Israël : c'est Jésus, dont Jean le Baptiste a préparé l'avènement en proclamant avant lui un baptême de conversion pour tout le peuple d'Israël. Au moment d'achever sa course, Jean disait : « Ce que vous pensez que je suis, je ne le suis pas. Mais le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de retirer les sandales de ses pieds. »

Vous, frères, les fils de la lignée d'Abraham et ceux parmi vous qui craignent Dieu, c'est à nous que la parole du salut a été envoyée. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 1, 57-66.80

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle.

Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. » On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné.

À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui.

L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.



Imposition du nom au Baptiste - Fra Angelico (1395-1455), Musée San Marco, Florence.

COMMENTAIRE POUR LA FÊTE DE LA NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE

« Son nom est Jean ! » Elisabeth et Zacharie ont réussi par leur ténacité, et ceci malgré l'incompréhension de leurs voisins et amis, à imposer le nom qu'ils avaient choisi pour leur nouveau-né. Ce nom signifie « Dieu fait grâce ». De fait, c'est tout d'abord cela qu'Elisabeth et Zacharie ont voulu exprimer en témoignant par le don de ce nom du Don merveilleux, tant attendu qu'ils n'y croyaient plus guère, que Dieu leur a fait à travers la venue de cet enfant : la vie et un avenir nouveau ont surgi dans leur couple, dans l'intimité de leur histoire. Et cela, ils ne peuvent le cacher, il faut l'annoncer, le chanter, en rendre... grâce !

Devenu adulte, Jean n'aura d'autre message que de rappeler à ses contemporains qu'ils doivent et peuvent à leur tour témoigner la foi en ce Dieu qui n'est que don, bienveillance, et ceci quelque soit leur état de vie. Si Jean « prépare les chemins du Seigneur », c'est en disant à toute personne qu'elle est nécessaire pour ce chemin, qu'il a besoin de chacun pour y être une dalle que le Seigneur pourra emprunter pour avancer plus facilement à la rencontre de tous afin de leur offrir le salut de Dieu. Cependant, afin de pouvoir être cette dalle bien imbriquée dans la route, il faut accepter d'être bien taillée, d'être bien aplani. Jean aura donc cette priorité d'appeler à la conversion « grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu » (voir ci-dessous le Cantique de Zacharie), parfois par des paroles fortes et dérangeantes car elles nous remettent en vérité face à nous-même, mais avec toujours le souci d'accueillir, de soutenir et d'accompagner tous ses compagnons de route.

À la suite de Jean, nous sommes invités non seulement à entretenir les routes qui mènent à l'unique Chemin, Jésus Christ, ceci par une conversion continue de nos personnes, mais également à les poursuivre en appelant de nouvelles « pierres » à venir nous rejoindre, et elles ne le feront vraiment que si nous savons leur témoigner de la présence du Seigneur en nos cœurs, des grâces qu'il a déjà accomplies en nos vies.

Alors, en ce jour de fête, soutenus par la prière de Jean, rendons grâces à notre Dieu pour ses merveilles !

Abbé Sylvain Desquiers

Cantique de Zacharie (Evangile selon saint Luc 1, 68-79)

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple.
Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur,
comme il l'avait dit par la bouche des saints,
par ses prophètes, depuis les temps anciens :
salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs,
amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte,
serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte,
afin que, délivrés de la main des ennemis,
nous le servions dans la justice et la sainteté,
en sa présence, tout au long de nos jours.

Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ;
tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins
pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés,
grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu,
quand nous visite l'astre d'en haut,
pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort,
pour conduire nos pas au chemin de la paix.



**Naissance de Saint Jean-Baptiste - Le Tintoret (1519-1594),
Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg.**

Hymne des Vêpres de Saint Jean-Baptiste (Paolo Diacono 730-799)

**Ut queant laxis / Resonare fibris / Mira gestorum / Famuli tuorum /
Solve polluti / Labii reatum / Sancte Iohannes.**

*Que tes serviteurs chantent d'une voix vibrante les merveilles de tes actions,
absous le péché des lèvres impures de ton serviteur, ô Saint Jean.*



Naissance de saint Jean-Baptiste - Très Belles Heures de Notre-Dame,
Jan van Eyck (1390-1441), Museo Civico d'Arte Antica, Turin.



**Ô bienheureux Jean,
toi qui as baptisé le Fils de Dieu,
tu étais rempli de l'Esprit Saint avant même d'être enfanté.
Et tu reconnaissais Dieu avant que le monde ne l'ait connu.
Tu as reconnu la Mère de ton Dieu avant que ta mère l'ait sauvée.
Ami de Dieu, intercède pour nous.
Amen.**

Saint Anselme de Canterbury (1033-1109)